



POUR L'AMOUR DE MA DOUCE AMIE

Chansons de
Guillaume Dufay
(1400-1474)

Si, au tout début de notre travail nous avons été fascinés par les chansons de Dufay et qu'elles ont par la suite nourri nombre de programmes de concerts, nous n'en avons finalement enregistré qu'un petit nombre*.

De mon point de vue, la chanson est la forme musicale où Dufay a pu exprimer au mieux son immense talent. Chacune de ses 80 chansons est un chef d'œuvre, un joyau d'une infinie précision d'écriture. Ecrites en français et en italien (quelques unes en latin) elles offrent une grande diversité dans les textes et dans la réalisation, elles permettent d'entendre la constante évolution de son esthétique entre ses premières et ses dernières compositions.

Quel que soit son sujet, quelle que soit sa forme (chansons de mai, de nouvel an, de déploration, de célébration, d'amour...), Dufay a fait de chaque chanson une absolue réussite, tant sur le plan de la composition que sur celui de l'expression des sentiments, toujours empreinte de lyrisme et d'une grande douceur.

Musicien voyageur, curieux de s'imprégner de nouveaux styles, il s'est, tout au long de sa vie, nourri de nombreuses influences : il découvre la musique anglaise lors du Concile de Constance puis fait le voyage pour l'Italie où il sera successivement au service des Malatesta à Rimini, à Florence, à Bologne, au sein de la chapelle Papale à Rome et à Florence puis à la cour de Savoie, ... Il fera ensuite des séjours de plus en plus longs dans sa région d'origine, à Cambrai, où il se retire définitivement en 1458 et y meurt en 1474.

Dans les cours du XV^e siècle, comme celle des Malatesta ou celle de Savoie, la musique accompagne de nombreux moments ; la chanson est le plaisir de tous les jours, elle véhicule la poésie, exprime les passions, remédie à la douleur, sublime la richesse des rapports amoureux. Comme art de société, elle est du domaine de la convivialité, de la complicité, de la connivence avec l'auditoire ; expression de la douceur, elle charme l'oreille délicate par l'union intime de la musique et de la poésie et fascine par la maîtrise et le raffinement de ses moyens.

Tout cela se retrouve à un degré sublime dans les chansons de Dufay.



DANS LES COURS DE LA FIN DU
MOYEN-ÂGE, LA CHANSON EST
LE PLAISIR DE TOUS LES JOURS,
ELLE EST TOUT À LA FOIS LE
VÉHICULE DES SENTIMENTS
AMoureux, ET L'ART DE LA
CONVIVALITÉ, PAR EXCELLENCE.
ELLE CHARME PAR L'UNION
INTIME DE LA MUSIQUE ET DE
LA POÉSIE ET FASCINE PAR LA
MAÎTRISE ET LE RAFFINEMENT
DE SES MOYENS.
DUFAY A SU, AVEC UNE GRANDE
DÉLICATESSE, SUBLIMER CET
ART DANS SES CHANSONS.

*Dufay-Binchois : « Triste plaisir et douloureuse joye » - Harmonic records 1987
« Le Banquet du Vœu » - Virgin 1991

